



D.Boussion-ONEMA 56

Code Natura
1095

Lamproie marine

Petromyzon marinus (L., 1758)

Description

Le corps de la Lamproie marine est anguilliforme lisse et sans écaille, de couleur jaunâtre et marbré de brun sur le dos. De part et d'autre de la tête se trouvent 7 paires d'orifices branchiaux circulaires.

La bouche infère est dépourvue de mâchoire et constituée en ventouse ; le disque oral qui, ouvert, a un diamètre plus large que le corps, est couvert de nombreuses dents cornées jaunâtres disposées en séries radiales.

La Lamproie marine mesure en moyenne 80 cm pour un poids allant de 900 à 1000 g, mais peut atteindre 120 cm pour plus de 2 kg.

Écologie

L'espèce vit en mer sur le plateau continental durant 2-3 ans puis au début de printemps, elle remonte dans les rivières afin de s'y reproduire. Sur le bassin de la Vilaine la période de reproduction s'étend de fin avril à début juillet. Les zones de reproduction sont situées sur des faciès à écoulement lotique (eaux courantes) des cours d'eau et le substrat est composé d'une granulométrie grossière (graviers, pierres, galets).

Les géniteurs meurent après la reproduction. Après une période de croissance de 3 à 5 ans dans les sédiments fins, les larves se métamorphosent et dévalent vers le milieu marin en automne.

Répartition

L'espèce, rare en limite septentrionale actuelle de répartition (Finlande, Suède, Angleterre) et dans le Rhin, est présente en France dans les petits fleuves bretons, en Loire, en Gironde, dans l'Adour, dans le Rhône et un certain nombre de cours d'eau côtiers méditerranéens. Plus au sud, l'espèce est exploitée au Portugal et sur les côtes occidentales de l'Italie.

Classification

Classe : Poissons

Ordre : Pétromyzoniformes

Famille : Petroyzontidés

Protection

- Directive Habitats-Faune-Flore :

Annexe II

- Ses frayères et ses zones de croissance doivent être particulièrement protégées de la destruction (Article R.432-1 du code de l'environnement).

Etat de conservation sur le site

- Site important pour l'espèce

- Conservation : Moyenne

- Isolement : Non-isolée

- Globale : Moyenne



Zoom sur la Bretagne et sur le site

Dans le Morbihan, la Lamproie marine se retrouve dans une dizaine de bassin versant. La Vilaine compte une population importante de Lamproie marine puisqu'en 2009, 5465 individus ont été comptés au niveau de la passe à poisson d'Arzal. Dans la partie Morbihan de la Vilaine, l'Arz est le cours d'eau où l'on retrouve le plus grand nombre de frayères (35 à 82% du total depuis 1997). En 2009, sur les 868 nids observés, 418 se trouvaient sur l'Arz. Sur le site Natura 2000, en 2008 et 2009, respectivement entre 54 et 101 nids et entre 67 et 111 nids ont été comptés entre le « Moulin de Quiban » (limite est du site) et le « Moulin de Bragou » (limite ouest du site). Cette imprécision pour le nombre de nids s'explique par un manque d'information entre les nids situés en amont et en aval du « Moulin de Quiban ». Le « Moulin de Bragou » constitue la limite amont de colonisation de l'espèce. Les frayères du « Quénelet » et de « la Ville Bourry » ne sont pas recolonisées tous les ans en raison d'une granulométrie moins favorable.

Menaces sur le site

- Le franchissement des barrages, conditionné par la hauteur d'eau, semble être l'une des principales menaces sur le site. Les principaux moulins posant des difficultés migratoires sont : le Moulin de Quiban, le Moulin d'Arzal et le Moulin de Bragou (ce dernier étant la limite amont de colonisation). Le moulin du Quiban (limite est du site), 1^{er} ouvrage non équipé de dispositif de franchissement est très sélectif et constitue une difficulté migratoire importante pour les lamproies. Les conditions de franchissement dépendent directement de la gestion des vannes par le propriétaire. L'ouverture ou la fermeture des vannes influent également sur la superficie de frayère disponible sur le radier situé juste en amont du barrage.

- La pollution des eaux et la destruction ou l'altération des frayères fragiliseraient considérablement les populations de cette espèce patrimoniale considérée comme « vulnérable ».

Propositions de gestion

- Un aménagement des moulins pourrait être envisagé afin de permettre une meilleure circulation des Lamproies. L'ouverture des vannes permet par exemple de multiplier par trois la taille de certaines frayères.
- Il faudra veiller à avoir une maîtrise des pollutions en limitant par exemple l'utilisation de produits chimiques à proximité des cours d'eau.
- Les frayères et les zones de croissance doivent être particulièrement protégées de la destruction place afin de fournir des gîtes et des abris à batraciens qui font partie de l'alimentation de la Loutre.

Périmètre du site NATURA 2000 "Vallée de l'Arz" (FR5300058)

